

André Lachance
*Séduction, amour
et mariages*
en
Nouvelle-France



ANDRÉ LACHANCE

SÉDUCTION, AMOUR
ET MARIAGES
EN NOUVELLE-FRANCE

Table des matières

Introduction	9
Première partie	
L'adaptation de l'immigrant	15
La traversée	20
Le premier contact avec le nouveau pays	27
L'adaptation au nouvel environnement	29
L'établissement	35
Deuxième partie	
La séduction	41
Les moyens de séduction	45
Les astuces du séducteur	49
L'expérience sexuelle des jeunes gens	56
Les dangers de la rencontre sexuelle pour la femme	57
Les poursuites en justice dans les affaires de rapt de séduction	60
De fougueux séducteurs: les militaires	63
Les témoignages de liberté au mariage	70
Le mariage de Louis de Monteleon et Marie-Anne Josèphe L'Estringant de Saint-Martin	73
Les astuces de la séductrice	77
Séduire pour survivre	79
L'amour aveugle	83

Troisième partie

Amour et mariages	89
L'amour et l'opposition des parents	
au mariage de leur enfant	93
Les sommations respectueuses	98
Les unions mixtes et les parents	106
Les mariages entre Blancs	
et Amérindiennes	113
Les mauvaises mœurs et le mariage	122
Les autorités coloniales, les parents	
et le mariage	127
Un huissier s'endette pour marier	
celle qu'il aime	130
La sexualité conjugale	133
De l'amour aux coups	139
Un mariage forcé	144
La femme abandonnée	150
L'adultère	156
Le charivari	168
Conclusion	175
Bibliographie	183
Remerciements	189

INTRODUCTION



Annette et Lubin (aquarelle sur papier) par Baudouin,
Pierre Antoine (1723-69) (après)
© Musee Cognacq-Jay, Paris, France/ Lauros / Giraudon/ The
Bridgeman Art Library
Nationality / copyright status: French / out of copyright



L'Histoire ne se résume plus aujourd'hui à cet exposé ennuyeux, rempli de dates, de noms de rois et de nobles que beaucoup d'entre nous ont connu. Elle sert à présent à remonter le temps pour découvrir comment ont vécu ceux et celles qui nous ont précédés et connaître leurs pensées, leurs attitudes, leurs comportements. Elle a cessé d'être seulement un répertoire de faits pour devenir une enquête sur l'Homme du passé. Désormais sorti de l'oubli, ce dernier nous offre un système de références auquel confronter nos acquis du XXI^e siècle. Il devient alors tentant pour l'historien d'étudier ce qui est le point central de la plupart des cultures : les sentiments, qui constituent un des domaines les plus secrets de notre être. Les sentiments dont l'amour, avec sa prémisses, la séduction, et son corollaire, la sexualité, sont de nos jours des réalités auxquelles nous ne pouvons pas échapper tant elles emplissent notre horizon. Que nous écoutions un chanteur ou une chanteuse à la mode, une plaisanterie d'un compagnon de travail au bureau ou à l'usine, que nous ouvrons au hasard notre téléviseur, nous devons affronter sans arrêt ces réalités. Comment faire autrement puisque, sur terre, la plupart des êtres vivants sont sexués et appelés à séduire ?

Ce livre tente ainsi de découvrir les relations intimes que les personnes, en particulier les gens du peuple, ceux que l'élite appelait souvent les « gens du commun », pouvaient entretenir les uns avec les autres. Or, essayer de cerner l'histoire privée du couple est un exercice périlleux. Dans un premier temps, l'intimité apparaîtrait souvent comme une qualité du lien amoureux, comme une étape de la relation entre les individus. L'amour n'est pas toujours facile à exprimer, d'autant plus que les amoureux n'ont pas besoin de tout se dire. La qualité de leurs échanges repose sur leur capacité à deviner les émotions et les pensées de l'autre. Le silence dans la relation amoureuse est pourvu de sens. On y retrouve beaucoup d'éléments implicites qui reposent sur un ensemble de codes connus et utilisés uniquement par les amants. La dynamique affective n'est-elle pas faite d'inattendus, de rebondissements, de conduites irrationnelles qui rendent l'explication aléatoire, voire impossible ?

Dans ce contexte, décrire ce que vivent les couples aux XVII^e et XVIII^e siècles n'est pas chose facile. Il est rarement question de sentiments dans les documents. Dans les actes ou les procès, les rédacteurs, les notaires et les greffiers des cours de justice voilent souvent les émotions des acteurs pour se limiter aux paroles prononcées. Tout de même, les archives judiciaires nous permettent d'approcher la partie intime des êtres. En effet, elles sont toujours éclairantes pour qui veut étudier les attitudes, les comportements et les habitudes sociales.

Il existe plusieurs types d'archives judiciaires, mais toutes saisissent au vol un court moment de la

vie du passé. Elles sont «un lieu de paroles captées», comme l'écrit si bien l'historienne française Arlette Farge dans un éclairant petit ouvrage, *Le goût de l'archive* (1989). Par leurs paroles tenues «à ras de drame», les témoins à un procès viennent décrire ce qui s'est produit. Les archives transmettent alors brutalement le vécu d'il y a trois siècles. C'est un geste, un décor, qui apparaît sous nos yeux. La plainte ou le témoignage immobilise soudain devant nous des personnages qui viennent expliquer, commenter, raconter comment cet événement, ce fait divers, a pu survenir dans leur vie. Les archives judiciaires deviennent comme une brèche dans le tissu social des jours où tout se concentre sur quelques moments de la vie quotidienne. Elles recueillent des instants de vie, si bien qu'en dépliant un manuscrit, nous avons l'impression, peut-être naïve, de déchirer le voile du présent et, comme après un long voyage dans le temps, de voir s'étaler sous nos yeux des fragments du temps passé. En lisant les dépositions des témoins et les interrogatoires des accusés, nous nous prenons à penser que nous ne travaillons plus avec des morts, mais avec des vivants. Comme si un monde disparu se matérialisait devant nous.

Les archives racontent des histoires. Par exemple, elles nous disent avec plus ou moins de détails entre qui se sont établies des relations intimes, dans quelles circonstances et ce qui en a résulté. Les conjonctures de la déclaration amoureuse, des promesses de l'amant et de la séduction nous sont narrées. Autant de tableaux, de prises de vues successives, qui nous laissent percevoir les sentiments, les émotions de ceux et celles

Séduction, amour et mariages en Nouvelle-France

qui ont vécu ces moments particuliers. Bref, autant de parcelles du temps passé, de lambeaux de vie, qui surgissent ainsi des archives judiciaires et permettent de saisir les émotions, les sentiments, que nos ancêtres ont vécus dans la vallée laurentienne sous le Régime français.